

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

<i>Editorial</i>	1
<i>Focus</i>	1
<i>Ce que nous faisons</i>	2
<i>Les bonnes pratiques</i>	2
<i>Astuces</i>	2
<i>Portrait</i>	3
<i>Que sont-ils devenus ?</i>	3
<i>Revue de presse</i>	3
<i>Agenda</i>	4
<i>Détente et annonces</i>	4

Le chiffre de la semaine

60,2%

Le taux de scolarisation brut dans le primaire atteint au Burkina Faso en 2005

EDITORIAL : LE SIDA AU TRAVAIL EST UNE REALITE

Dans un monde où le VIH/Sida n'a pas de frontière, le lieu de travail fait partie de ces endroits qui ont une incidence majeure sur la vie d'une personne qui apprend sa séropositivité. Son activité professionnelle se fait ressentir par crainte d'être discriminée par ses collègues et de perdre au final son emploi, voir même ses amis et sa famille. Depuis 1991, le Système des Nations Unies a compris la dimension de ce problème qui touche aussi son personnel qui peut avoir des attitudes discriminatoires si certaines personnes ne sont pas correctement informées sur le VIH/Sida. La séance de projection d'un film documentaire sur le VIH/Sida intitulé «Vivre dans un monde confronté au VIH et au SIDA» qui s'est déroulée la semaine dernière dans nos locaux a eu pour but de faire prendre conscience de la dimension du VIH/Sida au sein de toutes les communautés de travail. Grâce à l'initiative de notre collègue Amy Tapsoba,, la trentaine de participants a eu la confirmation que le Système des Nations Unies soutient son personnel et leur famille même victime du VIH/Sida. La politique de santé du SNU vis-à-vis de ses membres est d'apporter tous les services de soutien et de conseil pour toute demande formulée. Pour les personnes séropositives du SNU, une prise en charge complète et un soutien psychomédical sont fournis de manière continue afin qu'il n'y ait aucune incidence sur leurs activités profes-



Démonstration de l'utilisation du préservatif féminin

sionnelles. La prévention doit être le maître mot au sein du SNU afin que les informations sur le VIH/Sida soient à jour et que toute attitude discriminatoire vis-à-vis de cette maladie soit bannie. Les documentations sur le VIH/Sida et le personnel des Nations Unies sont nombreuses. Parmi les plus abouties, l'initiative We Care, dont Madame Tapsoba appartient, est entièrement financée par le PNUD qui garantit au personnel cet ensemble de mesures de prévention, de soutien, de protection et de

traitement pour contrer cette pandémie mondiale. Le sida ne peut certes pas encore se guérir, mais il peut être évité. Car n'oubliez pas, ce ne sont pas les personnes victimes du sida qu'il faut combattre, mais le sida, ses peurs et ses attitudes discriminatoires.

La Rédaction

FOCUS : Arrivée d'une mission d'appui pour l'accélération de la réalisation des OMD au Burkina

Le Burkina Faso a reçu l'appui d'une mission du siège du 13 au 17 mars 2006 afin d'appuyer la réflexion sur l'accélération de la réalisation des OMD d'ici 2015. Cette mission était composée de responsables et cadres du bureau régional pour l'Afrique, du projet du millénaire, du Bureau of Development Policy (BDP) et de Capacity 2015.

Le travail de cette mission s'inscrit dans le cadre plus général de la mise en oeuvre de l'initiative "Integrated Package Service" (IPS) lancée récemment par le PNUD.

L'équipe, conduite par le Coordonnateur du SNU, a d'abord rencontré le Ministre de l'Economie et du Développement et celui des Finances et du Budget et discuté d'un agenda en faveur de la réalisation des OMD d'ici 2015 au Burkina Faso.

Des échanges avec les donateurs ont également eu lieu et ont permis d'enregistrer leurs préoccupations. Puis, des réunions de travail ont été organisées avec l'ensemble de l'administration burkinabé (Direction Générale de l'Economie et de la Planification, SP/PPF, Di-

rection Générale de la Coopération, Direction Générale du Budget, ministères sectoriels en charge de l'éducation, de la santé et de l'agriculture, CAPES).

Une réunion de restitution de la mission a également été organisée le vendredi 17 mars afin de discuter des principales conclusions de la mission. Un plan de travail pour les prochains mois devrait être prochainement disponible à l'avenir.

NP



Burkina Faso

Ce que nous faisons : Programme National Plates-Formes Multifonctionnelles pour la Lutte contre la Pauvreté du Burkina

Le Programme National Plates-formes Multifonctionnelles pour la Lutte contre la pauvreté (PN-PTF/LCP) a démarré ses activités en décembre 2004. C'est à la suite d'un projet pilote conduit entre 2000 et 2003 dans la région de l'Est et dont une revue technique et l'évaluation des activités ont révélé l'efficacité des plates-formes quant à la contribution qu'elles apportent à la réduction de la pauvreté énergétique et monétaire notamment en milieu rural que le programme national plates formes multifonctionnelles pour la lutte contre la pauvreté a vu le jour. Le Gouvernement du Burkina à partir de ses résultats probants a érigé le projet pilote en programme national. Le Programme National du Burkina bénéficie de l'appui du PNUD. Il vise à renforcer la capacité nationale et locale pour mieux lutter contre la pauvreté monétaire et humaine dans les villages du Burkina Faso. L'objectif du programme

national plates formes multifonctionnelles pour la lutte contre la pauvreté est la mise en place progressive, dans 4 zones d'intervention du pays sur cinq ans (2004-2008), au niveau de villages, de 400 entreprises PTF - avec 40% soit 165 PTF au moins avec des réseaux de distribution d'eau ou d'électricité. Ces entreprises PTF doivent être en grande majorité fondées et gérées par les femmes, créant au moins 4000 emplois, et desservant au moins 500 000 habitants. Pour la première phase, les plates formes multifonctionnelles seront disséminées dans quatre régions par l'intermédiaire de quatre agences locales de réalisation. Hormis l'Est, la zone pilote qui s'est agrandi avec le Centre Est, les autres régions retenues sont la Boucle du Mouhoun, le Centre Ouest et le Nord. Les agences locales de réalisation sont également au nombre de quatre. Ce sont : l'ONG Tin Tua (développons nous nous mê-

mes en langue gulimencéma) pour l'Est et le Centre Est, le consortium constitué de l'Association pour le Développement Intégré du Sahel (ADIS) et l'Association des Mains Unies du Sahel (AMUS) pour la région du Centre-Ouest, la Fédération Nationale des Groupements Naam (FNGN) pour le Nord et l'Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité (OCADES) pour la Boucle du Mouhoun. Ces agences locales ont été retenues sur la base de leur solide expérience d'intervention sur le terrain, de formation, et de leur capacité à amener les publics à adhérer à la démarche plate-forme. Elles peuvent également suppléer l'Etat après son retrait. Les ONG retenues ont mis en place les Cellules d'Appui Conseil (CAC). Les CAC sont fonctionnelles et ont commencé depuis leur installation la dissémination des plates formes dans les régions. Le nombre total de plates formes installées au Burkina est actuellement de quarante à l'Est et de six au Nord. Les prévisions pour 2006 sont de soixante quinze (75) plates-formes pour l'ensemble des régions couvertes par le programme national. **Etienne Mouni Kaboré**

« L'inégalité entre les sexes est l'une des entraves les plus fortes pour le développement humain »

LES BONNES PRATIQUES : Vers l'élaboration d'un Programme pour la lutte contre la dégradation des terres

Notre bureau a reçu du 9 au 13 mars 2006 la visite de Mme Maryam Niamir Fuller, Conseillère Technique du PNUD/FEM à New York, chargée du porte feuille de la Convention de Lutte contre la Désertification (elle gère un porte feuille de 120 millions de dollars). Elle était accompagnée de M. Saliou Ndoye, Conseiller Régional au SURF/Dakar pour la convention de Lutte contre le Désertification. L'objectif de la mission était de suivre l'état d'avancement de l'élaboration du Programme Pilote Partenariat Pays pour la lutte contre la dégradation des terres et pour lequel le Burkina a été éligible au Fonds pour

l'Environnement Mondial(FEM). En rappel, six pays au monde ont été retenus pour expérimenter ce programme. Il s'agit du Viet Nam, de l'Ethiopie et le groupe(Kirgizie, Ouzbékistan Tadjikistan), gérés avec l'appui de la Banque Mondiale et le Burkina, la Namibie et Cuba gérés avec l'appui du PNUD. Pour le Burkina Faso, 350.000 dollars ont été donnés par le FEM au Gouvernement pour élaborer le document de programme qui, une fois approuvé en juin 2006 par le Conseil du FEM recevra 10 millions de dollars pour bâtir le partenariat pour la pre-

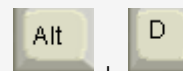
mière phase. Le programme est prévu pour durer 15 ans pour compter de juillet 2006. A l'heure actuelle, le programme est écrit à 90% et si tout va bien, avec l'appui reçu par le siège avec la visite de Mme Fuller, le 24 mars, le projet de programme sera déposé sur les bureaux du FEM pour recevoir les observations des principaux partenaires techniques et financiers. L'élaboration du programme est en bonne voie et la mission est repartie avec une très bonne impression des activités qui sont menées pour l'avancement.

SBO

ASTUCES: RACCOURCIS CLAVIER INTERNET EXPLORER

Barre d'adresses

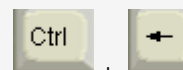
Sélectionner le contenu de la barre d'adresses



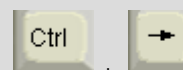
Afficher l'historique de la barre d'adresses



Déplacer le curseur à droite du séparateur logique précédent



Déplacer le curseur à droite du séparateur logique suivant



Ajouter www. et .com autour du texte saisi



Portrait : SBO – Itinéraire d'un spécialiste de l'environnement

L'âge n'a pas arrondi les angles : à 57 ans, Sylvestre Ouédraogo est toujours taillé comme une armoire. Blagueur, mais pas méchant, dévoué, consciencieux et travailleur, SBO, comme l'appellent ses collègues, peut aujourd'hui être considéré comme une personnalité incontournable du paysage environnemental burkinabè. Sa carrière bien réussie en est une illustration. Directeur des eaux et forêts, Directeur Général de l'environnement, Ministre de l'environnement et du Tourisme, Chargé de l'embellissement de la ville de Ouahigouya, Directeur Régional de l'environnement du Kadiogo, Sylvestre Bangré Ouédraogo est depuis 1990 Chargé de Programme du Bureau des Nations Unies pour la Région Soudano-Sahélienne, puis à partir de

1997 Chargé de Programme Environnement au PNUD. Evidente ascension pour celui qui, en 1976 déjà, sortit de l'Académie des Eaux et Forêts de Saint Pétersbourg nanti d'un Master en environnement. Infatigable, SBO, était de 1977 à 1983, en dépit de ses lourdes responsabilités à la fonction publique, enseignant pour les 3^{ème} et 4^{ème} année en aménagement des Forêts et en Economie forestière à l'Institut Supérieur Polytechnique de Ouagadougou et, de 1983 à 1985, formateur à la Coopération Suisse en Gestion des Ressources Naturelles. Une façon pour lui de

servir loyalement son pays et de partager ses connaissances et ses expériences avec les autres.



M. Sylvestre B. Ouédraogo

C'est justement son attitude de professionnel hors-pair et son don de soi pour un environnement propice et durable dans son pays qui lui valent en 2000 une décoration de l'ordre du mérite national par le Gouvernement burkinabè et une médaille d'honneur des Eaux et Forêts en 2002. Son principe : travailler, faire le maximum dans la simplicité, la gaieté et la joie

tout en plaisantant. Un caractère que tout le personnel du PNUD reconnaît en lui et apprécie favorablement.

La silhouette toujours robuste, ce Mossi de Yako (Province du Passoré) est marié et père de quatre grands enfants.

TG

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Monsieur Pako Ouédraogo a travaillé au PNUD de 1964 à 1991 en qualité de chauffeur. Il était d'abord au bureau PNUD d'Abidjan depuis 1964 et c'est quatre ans plus tard, en 1968, qu'il fut affecté au PNUD Burkina Faso. Selon lui, il est le premier chauffeur à travailler au bureau du PNUD Burkina Faso. « Même les plus anciens fonctionnaires comme Robert Nadembéga, Jochim Ouiniga qui travaillent au PNUD actuellement m'ont trouvé ici », dit-il

avec fierté.



El Hadj Pako Ouédraogo

A la retraite depuis le 1^{er} janvier 1991, Pako passe aujourd'hui,

à 74 ans, plus son temps dans son village à Zogoré, dans la province du Yatenga, où il pratique l'élevage et s'occupe de son champ. Marié et père de dix enfants, Pako Ouédraogo a quitté le PNUD avec un sentiment de satisfaction car il dit n'avoir jamais été frustré par qui que ce soit dans son travail. Il y garde au contraire de bons souvenirs : « Je me rappelle qu'une fois un Représentant Résident, dont je ne me rappelle plus le nom, a dit en réunion que si tout le monde était comme Pako, le PNUD n'aurait jamais de problème ».

TG

REVUE DE PRESSE

Les journaux parus cette semaine ont largement rapporté la tenue à Ouagadougou du 15 au 16 mars 2006 de la deuxième consultation régionale sur la sécurité alimentaire au Sahel.

LE PAYS, dans son édition du 16 mars 2006, titrait à sa Une : « Sécurité alimentaire : Comment éviter les crises chroniques ». Selon le journal, le Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques et le Système des Nations Unies organisent, du 15 au 16 mars 2006 à Ouagadougou, sous l'égide du CILSS, la deuxième consultation régionale sur la

sécurité alimentaire au Sahel avec pour objectif le renforcement des capacités de prévention et de réponse aux crises chroniques d'insécurité alimentaire dans la sous-région.

Quant à L'Observateur du 16 mars 2006, il titrait en page intérieure : « Sécurité alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest ». Selon ce quotidien privé, lors de cette seconde réunion consultative, de manière spécifique, il s'agira de développer deux outils essentiels pour le niveau régional, qui sont : un plan de contingence pour le Sahel (basé sur le scénario de catastrophe) et un appel pour la sécurité alimentaire (basé sur le scénario le plus probable).

Pour sa part, le quotidien gouvernemental, lui, nous a révélé que quatre organisations du SNU entendent unir leurs efforts pour booster, en partenariat avec le Gouvernement, l'éducation des filles au Burkina Faso, dans le cadre du PDDEP. Selon SIDWAYA qui titrait à sa Une de son édition du 16 mars 2006 : « Education des filles au Burkina : Les Nations Unies vont passer à la vitesse supérieure », dans un document intitulé « Programme conjoint éducation des filles », le PNUD, le FNUAP, le PAM et l'UNICEF ont signé, le 14 février 2006, un accord de partenariat établissant un mécanisme de coordination pour la mise en œuvre de leur programme conjoint pour l'éducation des filles au Burkina.

TG

P N U D—BURKINA
FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Georg Charpentier

Coordonnateur de la Rédaction
Théophane Kinda

Rédacteurs
Théophane Kinda
Tahirou Gouro
Jean-Philippe Tissier
Mahamadi Ouédraogo

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo

Publication
Laouali Sanou

AGENDA & ANNONCES

La rencontre périodique de tous les VNUS exerçant au Burkina Faso se tiendra ce Vendredi 17 mars 2006 de 7H 30 à 18H 45 au PNUD dans la salle de réunion du 5^{ème} étage. Au cours de cette réunion les VNUS discuteront entre autres de leur association, du bilan des VNUS Universitaires, du PPIE, du PRCCU et du PRGE, du Programme national de volontariat, du projet CEDEAO, du volontariat en ligne. Un atelier d'évaluation des projets, une initiation au logiciel Publisher et une présentation de l'association des ex-VNUS burkinabè auront également lieu.

Une rencontre OMS/ONUSIDA de l'Afrique de l'ouest aura lieu à Ouagadougou du 20 au 21 mars 2006. Cette réunion qui a pour but de rendre la lutte contre le SIDA plus efficace sur le terrain regroupera le Directeur Régional de l'OMS/Afrique de l'ouest, le Coordonnateur Régional ONUSIDA/Afrique de l'ouest, les Représentants de l'OMS de l'Afrique de l'Ouest et le Coordonnateur ONUSIDA de l'Afrique de l'ouest.

Nicolas Ponty (Unité économique) a présenté le jeudi 17 mars une communication sur l'agenda international de l'aide lors de l'atelier organisé dans le cadre de l'initiative Global Platform donor sur le développement rural.

Dans le cadre de la visite du ministre luxembourgeois de la Coopération et l'Action humanitaire,

Jean-Louis Schiltz, le JPO du département VIH/Sida Jean-Philippe Tissier a été appelé à suivre, du 21 au 23 mars, la délégation luxembourgeoise qui visitera différents projets - financés par le Luxembourg - à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso.

M. Arnold Ahiatsi Coordonnateur international du Fonds mondial Sida est arrivé et a pris fonction hier jeudi 16 mars.

Dans le cadre des activités de lutte contre le VIH SIDA dans le milieu du travail, le Comité We Care du PNUD a sollicité la troupe d'enfants de l'association ALAVI et le RAJS pour une représentation théâtrale et une projection de film à l'attention des enfants du personnel. Ces deux représentations auront lieu le jeudi 23 mars 2006 à partir de 15 heures 30 dans la salle conférence de l'immeuble des Nations Unies. Les enfants de plus 8 ans sont invités à ces représentations.

DÉTENTE : Le voleur, le fou, et la moto.

Monsieur Kalifa est chauffeur mécanicien, le matin avant d'aller au boulot il s'arrêta au Maquis le Kundé du secteur 29 pour prendre un bon riz chaud au soumbala. Histoire de prendre des forces avant le travail qui s'annonçait dur ce jour là très dur, car son patron lui dit la veille que la journée allait être chargée. Dans la précipitation, il oublia de passer l'antivol au coup de sa moto P 50 qu'il avait payé il y avait à peine 10 jours. Après avoir avalé rapidement son riz chaud matinal il sort pour enfourcher sa moto direction boulot. Mais point de moto. Quelqu'un avait profité de ses minutes d'absences pour lui enlever l'unique moyen de déplacement personnel qu'il avait. Heureusement pour lui il y avait à côté un fou qui avait suivi la scène. Il s'adressa donc au fou, histoire de savoir s'il avait vu la personne qui lui avait pris sa moto. Le fou lui répondit par l'affirmative mais pour lui dire véritablement qui lui a pris la moto, le fou exigea un bon plat de riz au soumbala bien chaud, avec de gros morceaux de viande bien tendre et une bière fraîche pour arroser tout ça. Le chauffeur s'empressa de payer. Qu'était-ce un bol de

riz à côté d'une moto PC 50 junior!. Il paya donc cash le riz, et la viande et la bière. Naturellement il était pressé que le fou finisse de manger et lui dise qui lui avait pris sa moto. Le fou prit tout son temps pour apprécier son repas, probablement l'un des rares repas qu'il prend dans un endroit aussi « huppé ». Après avoir fini de manger, il se nettoya la bouche d'un revers de la main, rôtâ et dit au Monsieur. « Ainsi vous voulez connaître qui a pris votre moto? ». Le Monsieur dit oui tremblant d'impatience. Alors le fou lui dit ceci : « je vais vous dire qui a pris votre moto, je l'ai vu, c'est le voleur, je vous jure, c'est le voleur ».

Ne dit-on pas que « la vérité sort de la bouche de deux personnes sur la terre, les enfants et les fous ». Kalifa ne dira certainement pas le contraire !!!!!!!!

